



Une personnalité à découvrir :

Jean-Charles TERRASSIER



Psychologue clinicien, Président-fondateur de la 1^{ère} association française, l'ANPEIP (1971), qu'il a présidé pendant 24 ans avec l'objectif de faire progresser la connaissance et la reconnaissance des enfants intellectuellement précoces à une époque où l'Education nationale refusait de s'intéresser à leurs particularités et à leurs besoins. Auteur de : « Les Enfants surdoués ou la Précocité embarrassante » et « Guide pratique de l'enfant surdoué : Comment réussir en étant surdoué ? »

Notre site :

www.gegap.fr

Notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/groups/gegap/>

Nous contacter :

asso.gegap@gmail.com

association W332018322

déclarée en Préfecture

G.A.P. et GEGAP

Protégés à l'INPI

Revue numérique trimestrielle s'adressant aux graphothérapeutes, aux professionnels accompagnant des personnes présentant des besoins particuliers, aux enseignants, parents et à toutes personnes soutenant des jeunes en difficulté d'apprentissage.

Pour ce quatrième numéro de la revue, le sujet du **Haut Potentiel** sera à l'honneur. En effet, les graphothérapeutes Approche Plurielle rencontrent une majorité d'EIP* dans leur cabinet car l'écriture de ces jeunes est souvent une difficulté.

Encore mal compris, mal reconnu, le haut potentiel pose question : pourquoi certains enfants réussissent-ils brillamment tandis que d'autres connaissent l'échec scolaire ? Pourquoi le haut potentiel est-il si souvent accompagné de trouble(s) associé(s) ? Pourquoi certains spécialistes le considèrent avéré quand les résultats sont hétérogènes alors que d'autres non ? Les connaissances sur ce sujet sont en pleine évolution et nous n'avons pas fini de comprendre, de décrypter et d'en apprendre sur cette particularité qui alimente la richesse de nos différences.

La naissance de l'écriture dans l'Histoire de l'homme est l'événement qui nous fait quitter la préhistoire : acquisition décisive dans la grande Histoire de l'Homme mais aussi dans l'histoire individuelle de chaque individu ! L'écriture fixe nos pensées, notre raisonnement, notre esprit : comme une image de ce que nous sommes vraiment, elle est un reflet de nos profondeurs, un miroir. C'est dire si l'écriture est importante et chargée de notre estime de nous-mêmes. Elle est un partage de ce que nous sommes et on ne partage que ce que l'on aime. **Il faut s'aimer donc pour écrire !**

Mais lucidité, exigence, désir de perfection, éparpillement, profusion, rapidité, désir d'absolu, difficulté à rentrer dans la norme sont aussi des caractéristiques fréquentes du haut potentiel qui s'accordent mal avec l'estime de soi...

Haut potentiel, écriture et estime de soi sera le vaste sujet développé dans cette revue !

Très bonne lecture à tous !

**EIP sigle utilisé par l'Education Nationale = élève intellectuellement précoce*

Retrouvez aussi toutes les conférences, nombreuses sur le sujet, un peu partout en France, des idées de lecture, formation.

Difficultés d'écriture des Hauts Potentiels et Estime de soi

Il est communément admis, dans la littérature sur les Enfants Intellectuellement Précoces, à Haut Potentiel, Surdoués... peu importe le terme, qu'ils rencontrent, pour beaucoup d'entre eux et principalement les garçons, des difficultés en écriture. Mais il semble que ce phénomène soit considéré plutôt comme une fatalité et pourtant cela engendre de la souffrance chez ces enfants là, physique parfois à cause des mauvaises positions des doigts sur le stylo, mais aussi et surtout une souffrance psychologique, silencieuse, tant ils sont désireux de perfection et dépendants du regard de l'autre et de l'amour que l'on porte sur eux.

Dès les premières années d'école, ils se comparent aux autres et exigent d'eux-mêmes souvent bien plus que les adultes ne leur en demandent. Ces enfants développent alors des attitudes différentes, parfois extrêmes, face à cette difficulté qu'ils n'arrivent pas à dominer. Ceux qui écrivent lentement, qui s'appliquent le plus possible pour avoir une écriture parfaite mais qui peuvent par le fait devenir des scripteurs trop lents pour suivre en classe, ceux au contraire qui face à l'inacceptable prennent le parti de ne plus y faire attention et de s'en moquer au point de développer une écriture illisible, mais aussi une anxiété telle qu'elle peut les pousser à ne plus écrire du tout, à développer des TOC...

Il est toujours délicat d'en énoncer clairement une seule cause, il en existe, coexiste plusieurs. Cette difficulté est en partie le résultat d'un moindre apprentissage à l'école puisque de plus en plus, pour tenter d'y remédier ces enfants consultent des graphothérapeutes ou psychomotriciens, orthophonistes, ergothérapeutes..., dès les premières années de l'école, dès qu'on leur demande d'écrire davantage ou plus vite. L'on constate alors que l'écriture se déforme, devient illisible, que l'enfant n'arrive pas à produire assez en quantité. Mais elle peut aussi cacher ou plutôt être la conséquence d'un trouble bien plus sévère, un trouble « dys » par exemple, un TDAH (trouble du déficit d'attention avec ou sans hyperactivité), un syndrome d'Asperger... qui, compensé par le Haut Potentiel, n'en est que la partie visible, à ce stade là de la scolarité. Un bilan complet est nécessaire pour déceler les causes et orienter l'enfant vers les professionnels adéquats.

Mais quelles que soient les causes, quelles en sont les conséquences ? Un enfant qui ne maîtrise pas le graphisme, l'écriture, a toujours son attention centrée sur celle-ci. Elle est en partie accaparée par cette activité au détriment des autres, c'est ce qu'on appelle être en double tâche. Il est alors moins disponible pour traiter les autres tâches, de plus haut niveau, telles que l'attention portée à l'orthographe par exemple, la réflexion, la construction de sa pensée, la restitution d'une connaissance, la mémorisation d'un message entendu et écrit... A un degré sévère, il est évident que cette difficulté va entraver sa scolarité alors qu'il possède les connaissances et le raisonnement requis.

Au niveau psychologique, il développe une anxiété, se détourne le plus qu'il peut de l'écrit, ne produisant que le minimum. Je constate souvent qu'elle s'accompagne de transpiration, de tics nerveux, de crispation... voire d'impossibilité de produire ne serait-ce qu'un petit texte personnel. Les devoirs deviennent une corvée.

Les adultes jugent cette trace écrite durement, poussant l'enfant à considérer cette production comme le reflet de lui-même, de sa personnalité. Combien de jugements écrits en rouge dans la marge accumule-t-il durant toute sa scolarité, de lignes recopiées, d'injonction de mieux faire, de pages arrachées...? « Applique-toi ! C'est illisible ! Tu peux mieux faire ! Fais un effort ! Il a une écriture de cochon... » de la part d'enseignants mais aussi de ses parents, grands-parents... L'enfant à haut potentiel, avec sa sensibilité accrue, perçoit cela plus comme une agression qu'un encouragement. Il perd confiance en lui et la répétition de ces jugements négatifs n'en est que plus désastreuse sur la construction de son estime de soi.

Ecrire n'est-il pourtant pas énoncer sa pensée, développer et partager ses idées, son humour... ? Une activité que cet enfant devrait apprécier explorer ? Mais l'enfant à haut potentiel, l'adolescent même ne perçoivent l'écriture que comme uniquement liée à la scolarité, environnement dans lequel bien souvent il ne s'y épanouit pas, pour une majorité d'entre eux, voire dans lequel il est en souffrance. Ce n'est visiblement qu'à l'âge adulte, une fois ce potentiel davantage reconnu et assumé, libre de s'exprimer, qu'il se réconcilie avec l'acte d'écrire, mais portant toujours ce regard très négatif sur la qualité de son graphisme.

Lorsque les difficultés d'écriture vont de pair avec la dysorthographe (impossibilité à mémoriser l'orthographe), le retentissement psychologique est décuplé. L'enfant se sent « nul », « incapable ». J'ai même vu des enfants dont l'illisibilité de l'écriture n'était que prétexte à camoufler les erreurs d'orthographe, encore plus insupportables à l'image d'eux-mêmes. Ils développent un complexe d'infériorité mettant en doute même le diagnostic de haut potentiel quand il a déjà été posé. Et cette souffrance, visiblement tenace, perdure à l'âge adulte. Combien n'osent pas s'exprimer, toujours par peur du regard de l'autre, évitent de laisser une trace écrite ? De quelle critique vont-ils encore faire l'objet, à quel jugement vont-ils être soumis ?

Ce mois-ci encore, je rencontre pour la première fois un enfant de 9 ans, Haut Potentiel, QI hétérogène, au regard sombre, couvert d'eczéma, à l'air triste, le regard éteint, comme blasé par la vie. Il traîne le plus possible le matin pour retarder le moment d'aller à l'école, il a eu des périodes de maux de ventre et me précise qu'une fois adulte, il se suicidera. Comment peut-on déjà être aigri par la vie à seulement 9 ans, ne pas respirer la joie de vivre et l'insouciance des enfants ?

Alors est-ce une fatalité ou bien est-il possible de changer cette réalité et de les libérer de cette souffrance silencieuse et inutile qui se surajoute aux autres ?

Bien sûr, les associations militent pour que la bienveillance soit de mise à l'école, des textes de loi existent, des professionnels se déplacent pour expliquer aux enseignants... Les initiatives se développent mais cette bienveillance n'est malheureusement pas encore une réalité.

Alors si on ne peut pas modifier l'environnement, peut-on changer soi-même ?

Rencontrer un professionnel au fait de la douance, empathique et bienveillant est déjà une première étape vers la réconciliation avec soi-même. A cet enfant blasé, je réussirai à lui arracher quelques sourires et même quelques rires en fin de premier entretien, un bon début... Après le bilan, seulement à la troisième rencontre, sa mère témoigne qu'il se met à lire, activité qu'il ne pratiquait jamais, et même à dévorer des livres emprunt d'un humour certain ! Il tient même à me faire lire une des histoires du livre qu'il a avec lui. Cette capacité de résilience est si fulgurante chez les hauts potentiels qu'elle en est toujours agréablement surprenante.

Alors, que faire, face aux difficultés d'écriture ? Toujours en premier lieu, vérifier la vue, chez un ophtalmologue mais aussi chez un orthoptiste spécialisé en neurovisuel. Les tests pratiqués sont différents et un enfant qui a une bonne acuité visuelle peut rencontrer une difficulté dans la mobilité des yeux, la coordination œil-main..., nécessaires à la lecture et à l'écriture. Les efforts visuels qu'effectuent certains enfants engendrent une fatigue, non décelable par les parents. Après la passation de tests de dépistage visuel dans le bilan en graphothérapie je demande quasi systématiquement ce contrôle et pratiquement à chaque fois un suivi par l'orthoptiste est nécessaire. Dans le même temps ou par la suite, nous entamons la rééducation de l'écriture.

Durant cette période, je m'efforce de faire prendre conscience à l'enfant à Haut potentiel de l'importance de respecter les codes de l'écriture en lui donnant du sens. L'intérêt de respecter la ponctuation, parce qu'elle participe à donner du sens à ses propos, par exemple, mais aussi le respect de l'orthographe, de la construction des phrases... Il est difficile et presque vain d'imposer sa vision à un enfant à Haut Potentiel. Il faudra que le rééducateur fasse preuve sans cesse d'imagination, d'adaptation, pour arriver à ce but. L'humour et la bienveillance sont très certainement les clés pour y parvenir. Parfois, cela ne fonctionne pas, l'enfant n'est pas prêt au changement mais cela peut être le signe d'une incapacité à accepter cette difficulté, vécue comme un échec. L'enfant est alors dans l'impossibilité de tenter quoi que ce soit pour y remédier.

Il est nécessaire aussi de travailler la question de la réussite, le désir de perfection. Pour exemple, dialogue avec une jeune fille à Haut Potentiel de 10 ans :

- j'ai raté un contrôle aujourd'hui (l'air triste).
- Qu'as-tu raté exactement ?
- J'ai raté une question.

- Ah et combien de questions comportait le contrôle ?

- 10.

- Tu as donc réussi 9 questions sur 10, on peut donc dire que tu as réussi ce contrôle, non ?

Pas de réponse. La jeune fille n'est pas persuadée de mon propos alors je décide de dessiner et colorier les 9/10^{ème} dans un rectangle pour qu'elle visualise sa réussite. Elle sourit.

Il faudra ainsi sans cesse montrer le côté positif pour qu'elle prenne confiance en elle et faire en sorte qu'elle ne vise plus la perfection, y compris dans l'écriture, source éternelle de déception. Après quelques séances, la maîtresse remarque un changement d'attitude en classe. Cette jeune fille ose poser des questions et dire quand elle n'a pas compris.

Au fil de la rééducation, l'écriture se transforme et il est étonnant de voir à quel point le comportement de l'enfant se bonifie. Il s'apaise, fait davantage preuve d'attention, joue le jeu et respecte les codes. L'anxiété diminue, les tics nerveux disparaissent, les sourires réapparaissent, l'humour est de plus en plus présent. La rééducation prend fin quand l'écriture est plus lisible, a une vitesse correcte, est automatisée et que l'enfant est sur le chemin de la réconciliation avec son estime de soi. C'est une étape. Cela peut être réalisé en parallèle avec l'accompagnement d'un psychologue, coach, autre thérapeute, connaissant le haut potentiel, trop peu souvent effectué à mon avis.

Cette prise en charge me paraît nécessaire, le plus tôt possible, pour que le manque de confiance en soi ne s'installe pas, mais peut être effectuée à tout âge. Pourquoi faudrait-il renoncer à avoir confiance en soi, à s'aimer et à développer son potentiel, à tout moment de sa vie ?

Bien sûr, cette rééducation ne concerne pas que les enfants à Haut Potentiel. Chaque enfant a une marge de progression, une capacité à se transformer, à évoluer, un talent à libérer, s'il y est bien accompagné par un professionnel spécialisé dans la rééducation de l'écriture.

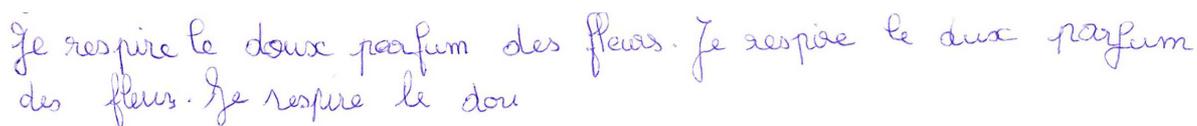
Exemple de transformation de l'écriture chez une jeune fille à Haut Potentiel :

Avant rééducation

M, 14 ans et 5 mois, 3^{ème}, jeune fille à Haut Potentiel,

Vitesse d'écriture faible : 73 lettres pour 130 demandées.

Stade calligraphique, **immaturité de l'écriture.**



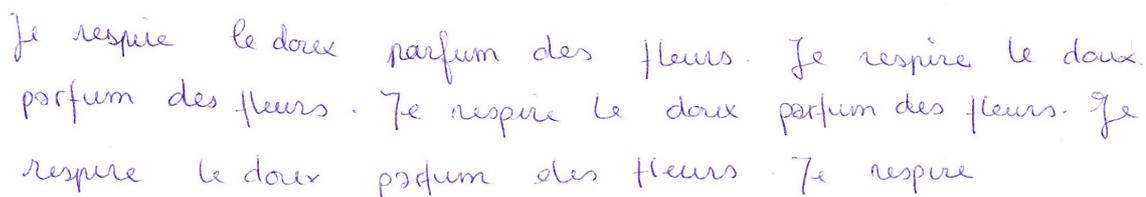
Je respire le doux parfum des fleurs. Je respire le doux parfum des fleurs. Je respire le dou

Après rééducation

M, 14 ans et 9 mois, rentrée de 2^{nde}, jeune fille à Haut Potentiel,

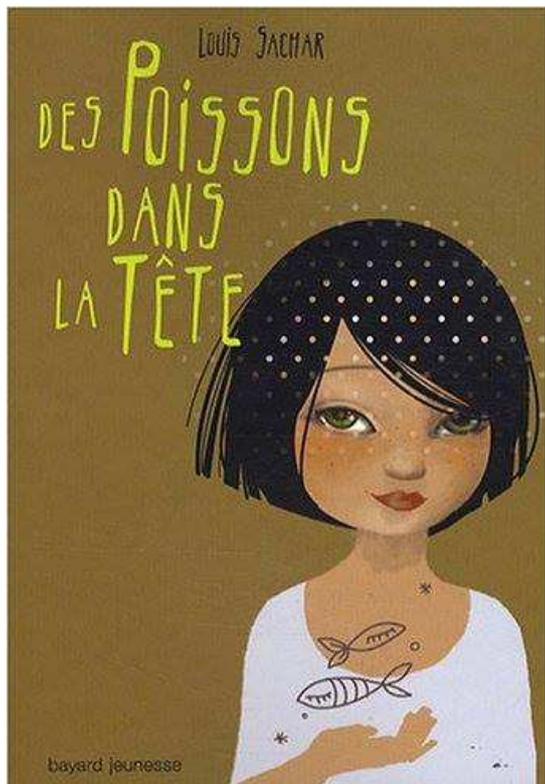
Vitesse d'écriture correcte : 129 lettres pour 130 demandées.

En 10 séances sur 5 mois. **Stade post-calligraphique de l'écriture attendu pour son âge.**



Je respire le doux parfum des fleurs. Je respire le doux parfum des fleurs. Je respire le doux parfum des fleurs. Je respire

Des poissons dans la tête de Louis Sachar



"Angeline a huit ans, trois ans d'avance à l'école et des poissons plein la tête... Quand ses camarades la traitent de monstre ou de bébé, elle trouve refuge au milieu des immenses aquariums du Musée océanographique. À moins qu'elle ne se console avec un bon livre d'aventures et un grand verre d'eau salée..."

Angeline aimerait être une petite fille comme les autres. Or elle vit dans un monde à elle, extravagant et fabuleux. Jusqu'au jour où elle sympathise avec Barry, le garçon le plus drôle qu'elle n'ait jamais rencontré. Il lui présente la merveilleuse Miss Terbone. Deux amis d'un coup. Angeline n'aurait même pas osé en rêver !"

Dans cet ouvrage, Louis Sachar a su montrer les réactions de rejet que suscite parfois la précocité intellectuelle (on ne souhaite à personne d'avoir une institutrice aussi inculte et bornée que Mrs Hardlick !), ainsi que les tiraillements entre le comportement parfois enfantin de la fillette et sa vivacité d'esprit.

L'ARBRE DES POTENTIELS

Une revue mensuelle créée, écrite et éditée par des adultes à Haut Potentiel, nouveau depuis janvier 2016 !

"L'arbre des potentiels" est un magazine dans lequel la ligne directrice est de proposer des articles écrits par des hauts potentiels dans différents domaines : sciences, témoignages, lecture, nouvelle, poésie, artiste à l'honneur... beaucoup de rencontres enrichissantes !

Leur objectif est de promouvoir les réalisations artistiques, les témoignages, expériences professionnelles ou de vie des surdoués.

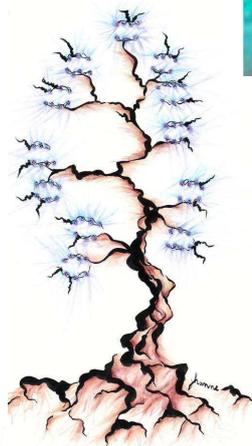
Donner une opportunité aux Hauts Potentiels. Leur ambition est de faire grandir et évoluer le magazine, pour et avec les hauts potentiels, en offrant une vision originale et inédite des potentiels zèbres.

Retrouvez le webzine sur le blog :

<http://larbre-des-potentiels.over-blog.com/>

Pour un prix modique, 16.99 € pour les 6 premiers mois, partez à l'aventure comme lecteur, participant ou rédacteur. Toute personne peut contribuer au webzine en tant que rédacteur : témoignage, expérience, réalisations... (envoyez l'article à arbredepotentiels@yahoo.com)

L'équipe recherche également des soutiens financiers sous forme d'annonces publicitaires dans le magazine, contact : potentielpublicite@yahoo.be



FORMATION

MARSEILLE (13) le 5 mars 2016 de 10h à 17h, RESODYs, Réseau Régional Troubles du Langage et Déficits d'Apprentissage via FORMADYS organise une journée de formation : « *L'enfant et l'adolescent haut potentiel* »



Près de la moitié des enfants à haut potentiel sont en grande difficulté à l'école, parfois en échec majeur, et très souvent en grande souffrance psychique. Même ceux qui réussissent sont souvent fragiles et leur équilibre peut être compromis.

Un pas considérable en avant a été fait ces dernières années grâce à la pratique généralisée du QI chez les enfants en difficulté scolaire, révélant dans de nombreux cas des capacités insoupçonnées relevant de la précocité. Le profil psychologique de ces enfants a fait l'objet de beaucoup de descriptions, plus ou moins empiriques voire anecdotiques, débouchant sur des concepts souvent dépassés.

Que peut aujourd'hui nous apporter le raisonnement neuropsychologique pour mieux comprendre la complexité de ces enfants ? Quels sont les apports des neurosciences à cette problématique ? Quelles sont, parmi les approches psychothérapeutiques modernes, celles qui sont le mieux à même d'être utiles à ces enfants et adolescents ? Telles sont les questions auxquelles les experts qui ont été choisis pour cette formation devront répondre.

Cette formation se donne donc pour objectif de fournir aux participants les outils permettant d'aller ensuite plus loin dans la prise en charge de cette problématique complexe, où chaque profil individuel demande une réponse individuelle.

La formation se fera en deux temps :

- une première session consacrée à la présentation des concepts et des différentes approches ;
- à une date ultérieure, une deuxième session plus spécialisée, réservée aux praticiens ayant déjà une expertise sur le sujet, comportant en particulier la discussion de cas clinique et la présentation de travaux scientifiques.

Programme 1ere partie :

Matin :

Cerveau et Intelligence : apports des neurosciences » Michel Habib

Profils cognitifs des enfants à haut potentiel » (Andréa HUAU, Psychologue, docteur en psychologie

Après-midi :

Prise en charge cognitive et psychologique des enfants à haut potentiel » Andréa HUAU, Psychologue, docteur en psychologie

Les apports de la prise en charge psychomotrice pour les enfants à haut potentiel » Céline Benoit, Psychomotricienne

Lieu : Cité des Associations 93, la Canebière – 13001 Marseille.

Accès : Métro ligne 2 : Arrêt Noailles Tramway ligne 1 : Arrêt Noailles Tramway ligne 2 : Arrêt Garibaldi-Canebière

Inscription en ligne: <http://www.resodys.org/L-enfant-et-l-adolescent-haut>

Date limite d'inscription : 21 février 2016

Frais d'inscription avant le 21/02/2016 : 85 €, information continue : 125 €

FEVRIER

PARIS 8^{ème} l'AFEP (Association Française pour les Enfants Précoces) organise une conférence le **jeudi 4 février** à 20 h

Les troubles DYS (dyslexie, dyspraxie, TDA/H, ...) dans un contexte de Haut Potentiel Intellectuel

Conférencier : Alain Pouhet, Médecin MPR, Formateur en neuropsychologie infantile Auteur de S'adapter en classe à tous les élèves « dys », Co-auteur avec le Dr Michèle Mazeau de Neuropsychologie et troubles des apprentissages.

Lieu : Maison des Associations 28, rue Laure Diebold 75008 Paris

Méto : Charles de Gaulle Etoile ou Ternes Bus : Lignes 22, 52 ou 43

Inscription obligatoire : <https://www.billetweb.fr/x16-357-man-conference-paris>

Renseignement : secretariat@afep.asso.fr

LE HAVRE (76) l'AFEP organise une conférence le **vendredi 5 février** à 20 h

À la DÉCOUVERTE de la PRÉCOCITÉ INTELLECTUELLE Comprendre, Repérer, Accompagner

Conférencière : Cathy BAYER, Coordinatrice AFEP, Membre de la commission académique EIP du Loiret

Contenu de la conférence : Le fonctionnement particulier de l'Enfant Intellectuellement

Précoce Les caractéristiques intellectuelles et affectives

Les besoins

Des pistes pour les aider au quotidien, à la maison et à l'école

Lieu : Salle Polyvalente UCJG 153 Boulevard de Strasbourg 76600 LE HAVRE

Inscription : <https://www.billetweb.fr/x16-367-dar>

Renseignement : fatoi.bidar@gmail.com

Participation aux frais : Adhérents : Gratuit, Enseignants : 5 € Public : 8€

PARIS 17^{ème} : l'ANPEIP (Association Nationale Pour les Enfants Intellectuellement Précoces) organise un atelier le **samedi 6 février** à 14 h

Un atelier pour les collégiens sur le thème « Q.I. suis-je? »

Comprendre son mode de fonctionnement surdoué et s'organiser dans sa pensée

Animatrice : Coralie LAUBRY

Avoir un mode de fonctionnement surdoué peut être vécu très douloureusement si l'on ne parvient pas à en comprendre les spécificités, et à réguler toute la puissance de sa pensée et de ses émotions. Car être surdoué, c'est être envahi en permanence d'idées, de questions, de sensations, qui peuvent rapidement saturer notre mental et nous rendre inefficace, alors même que nous avons en nous tellement de ressources et de possibilités !

Cet atelier d'une heure trente permettra aux adolescents de réfléchir ensemble, d'aller à la découverte de ce mode de fonctionnement si particulier, et de dégager des clés pour tenter de le réguler au mieux et de profiter de toute sa richesse

Lieu : Centre Universitaire Malesherbes, 108, Boulevard Malesherbes 75017 Paris 17ème

Réservé aux adhérents de l'ANPEIP-IDF. PAF: 20€

Pour (ré)-adhérer : <http://www.anpeip.org/adhesion-fde>

PARIS 17^{ème} : l'ANPEIP organise une conférence **le samedi 6 février** à 16 h

Conférencière : **Coralie LAUBRY**

Comprendre les mécanismes de la motivation pour mieux accompagner les enfants et adolescents surdoués.

Passer de l'envie à l'acte... voilà bien une des difficultés majeures que peuvent rencontrer certains enfants et adolescents surdoués, qui bien souvent regorgent d'idées et de bonne volonté mais qui repoussent toujours plus loin le moment où il faudra agir : pour faire ses devoirs, s'impliquer dans la vie quotidienne, choisir son avenir... Comprendre les mécanismes de la motivation, et particulièrement ceux en jeu chez l'enfant et l'adolescent surdoué, c'est pouvoir ajuster ses propres comportements pour permettre que cette motivation naisse et se développe, et enfin aide l'enfant à devenir plus autonome dans ses choix et dans ses actes.

Lieu : Centre Universitaire Malesherbes, 108, Boulevard Malesherbes 75017 Paris 17^{ème}

Tarif : 15€, Tarif adhérents, enseignants, étudiants : 10€

VILLEURBANNE (69) : l'AFEP organise une journée de conférences **samedi 13 février** de 14 h à 18h puis de 20 h à 22h. **Une Journée sur la Précocité Intellectuelle Enfant, Adolescent, Adulte**

Ouverture par : Vlinka ANTELME Présidente nationale de l'AFEP, **Philippe SAURET** IA-IPR, Référent académique pour les EIP

Médiateur de cette journée : Olivier REVOL Pédopsychiatre, Directeur du Centre de référence pour les troubles de l'apprentissage à l'hôpital neurologique de Lyon, Enseignant à l'Université Lyon 1.

Conférencière (de 14 h à 18h) : **Monique de KERMADEC** Psychologue clinicienne et psychanalyste, auteur d'ouvrages sur la précocité intellectuelle Enfants et Adultes

« **L'enfant précoce aujourd'hui. Le préparer au monde de demain** » « **L'adulte surdoué à la conquête du bonheur. Rompre avec la souffrance** »

Lieu : CCVA 234 Cours Emile Zola 69100 Villeurbanne Métro Flachet - Parking R.de Barros

Inscription : <https://www.billetweb.fr/x16-306-man-conf-villeurbanne>

Participation aux frais : Adhérents/Étudiants : 5,00 € - Autres : 10,00 €

Conférencier (de 20h à 22 h) : **Sébastien BOSSI CROCI**, Auteur de Funambule Le parcours d'un enfant à haut potentiel

Lieu : CCVA 234 Cours Emile Zola 69100 Villeurbanne Métro Flachet - Parking R.de Barros

Inscription : <https://www.billetweb.fr/x16-306-man-conf-villeurbanne>

Participation aux frais : Adhérents/Étudiants : 5,00 € - Autres : 10,00 €

LYON (69) : Zebr'Adultes tiendra sa grande conférence annuelle le **samedi 13 février** à 14 h 30

"**Tu as tout pour être heureux**". Vivre ou survivre, les défis de l'adulte surdoué. Conférencières :

Jeanne SIAUD-FACCHIN

TIANA qui viendra aussi partager avec nous autour de son livre témoignage, "**Je suis un Zèbre**"

Lieu : ENS de Lyon, Amphithéâtre Charles Merieux, Site Jacques Monod, 46 allée d'Italie, Métro ligne B, arrêt Debourg. Tram ligne T1, arrêt ENS

Inscription : <https://www.weezevent.com/conference-zebr-adultes>

Participation aux frais : Club Zebra : gratuit - Adhérents 5€ - Non-Adhérents : 10€

PARIS 7^{ème} : Les rencontres Perspectives organisent une conférence **le mardi 16 février** à 20 h

Conférencière : **Jeanne SIAUD-FACCHIN**

Mais qu'est-ce qui l'empêche de réussir ?

Un moment ensemble pour éclairer tous ces liens qui se tissent entre difficultés et pression, envie et démotivation, mémoire et concentration, stress et confiance en soi, parents et enfants, école et enseignants... Une conférence pour mieux comprendre et savoir comment faire pour être là, accompagner et permettre à chaque enfant, à chaque ado d'avancer sur leur route et retrouver leur dynamique de réussite. Toute leur réussite !

Lieu : Théâtre Adyar, 4 Square Rapp, Paris 7^{ème} à 300 m de la Tour Eiffel, métro Ecole militaire ou Alma

Inscription en ligne : <http://www.rencontres-perspectives.fr>

ORLEANS (45) : l'AFEP organise une conférence le **vendredi 26 février** à 20 h **Comment j'apprends ?**
Le temps passé devant les devoirs peut amener des tensions et des frustrations de tâches scolaires répétitives. Rage, impuissance, reproches, repli sur soi et sentiment d'injustice, sont parfois un vécu quotidien des EIP. Si la capacité à apprendre est innée et mène à une véritable autonomie, c'est aussi une compétence complexe qui nécessite d'acquérir une méthodologie d'apprentissage. Il faut accepter de modifier ses représentations sur l'apprentissage et parfois même ses représentations de soi

Conférencière : **Marie-Laure Billaut**, Psychopédagogue, formatrice en pédagogie sur le haut potentiel intellectuel

Lieu : Auditorium Marcel Reggui, Médiathèque, 1 Place Gambetta, 45000 ORLEANS

Inscription : <https://www.billetweb.fr/x16-008-man> **Renseignement** : Cathy bayerc@wanadoo.fr

Participation aux frais : Membre : 5 €, Enseignant : 8 €, Public : 10 €

MARS

BORDEAUX (33) : l'ANPEIP organise une conférence à l'intention des parents et enseignants **le samedi 05 mars de 9h30 à 12h00** :

Thème : « **Comment aider l'Enfant Intellectuellement Précoce dans son parcours scolaire** »

Intervenants :

Cellule EIP 33 du Rectorat Aquitaine : les responsables de la cellule EIP33 du Rectorat interviendront pour présenter cette cellule d'aide aux EIP (ses missions et ses fonctionnements).

Jeanne Siaud-Facchin, Psychologue clinicienne, psychothérapeute, fondatrice des centres Cogito'z. Spécialiste reconnue des enfants à haut potentiel, elle est l'auteur de nombreux ouvrages.

Lieu : Salle Athénée - Place Saint Christoly 33 000 BORDEAUX

Renseignements : E-mail : aquitaine@anpeip.org

Inscription : <https://www.weezevent.com/qu-est-ce-qui-empêche-l-eip-de-reussir>

Participation aux frais : adhérents ANPEIP : gratuit - Enseignants : 5 € - Grand Public : 10 €

GERZAT (63) : l'AFEP organise un colloque le **samedi 5 mars** à 14 h

L'Enfant, l'Écolier, l'Élève Intellectuellement Précoce, Particularités et besoins spécifiques

Ouverture par : **Vlinka ANTELME** Présidente nationale de l'AFEP et **Muriel MOREAU** Responsable de l'AFEP 63

Conférenciers : **Dominique MOMIRON** : Inspecteur de l'Éducation Nationale, Conseiller technique ASH auprès du Recteur,

Karim TOUAHMIA : inspecteur de l'Éducation Nationale chargé de l'ASH dans le Puy de-Dôme, pilote du groupe départemental EIP 63. «**État des avancées sur la précocité intellectuelle dans l'académie**»

Jean Marc LOUIS : Inspecteur honoraire de l'Éducation Nationale, Pédagogue, Auteur

« **Pourquoi la précocité intellectuelle interroge-t-elle parents et enseignants ?** »

Pascal OLIVIER : Psychologue clinicien « **Le Quotient Intellectuel ?** »

« **La gestion des émotions chez les EIP** »

Laurence VEFOUR : Professeur des écoles, Formatrice en pédagogie pour EIP

« **Comment ajuster sa pédagogie aux particularités cognitives d'un EIP ?** »

Lieu : Théâtre Municipal Cornillon, Place de Verdun, 63360 GERZAT

Inscription : <https://www.billetweb.fr/x16-382-man>

Renseignements : afep63.muriel@afep.asso.fr

Participation aux frais : Adhérent/Enseignant : 5,00 €, Public: 10 €

DUNKERQUE (59) : l'AFEP organise un colloque **le samedi 5 mars** à 10 h

Aider l'Enfant Intellectuellement Précoce à trouver sa place et à s'épanouir à l'École

Avec la participation de : Joël SANSEN Inspecteur de l'Education Nationale, conseiller auprès du Recteur
Conférenciers :

Marie-Line STENGER-FACHE : Thérapeute spécialisée dans l'accompagnement des EIP,

Fabien COMPERE : Coach certifié, spécialisé en accompagnement des Adultes à Haut Potentiel Intellectuel,

Isabelle LAHAYE : Psychologue

Témoignages : Anne FONTAINE : Parcours chaotique d'un EIP,

Marie-France PIWINSKI : Psychologue, Rééducatrice de l'écriture,

Valérie DOOSE : Professeur de Mathématiques,

Isabelle DESREUMAUX : Directrice du Collège Saint Joseph à Hondschoote,

Hubert INGLARD : Directeur du Collège de la Salle à Coudekerque-Branche

Table ronde : En présence de professionnels de la région

Lieu : Auditorium, Halle aux Sucres, 9003 Route du quai Freycinet 3 - MOLE, 59140 Dunkerque

Inscription : <https://www.billetweb.fr/x16-416-man-colloque-dunkerque-59>

Contact : afep59.marie@afep.asso.fr

Participation aux frais : Adhérents/enseignants : 5,0 €, Autres : 10,00€, Sur place : 15,00€

AIX-EN-PROVENCE (13) : FAVIE (Fédération Autisme Vie Entière) organise **Lundi 7 mars 2016 de 18H à 20H une conférence débats : La vision : pour quoi faire chez les enfants avec Troubles du Spectre de l'Autisme**

Conférencière : **Marie-Laure LABORIE**, Orthoptiste à Montauban (82), Présidente AFONV (Association Française Orthoptie NeuroVisuelle) et Formatrice.

Conférences animées par Bruno Gepner, Psychiatre, Président de la FAVIE

Carole Tardif, Professeur de Psychologie Université Aix-Marseille

Voir c'est pouvoir accéder et connaître le monde qui nous entoure. Pour le nouveau-né et le très jeune enfant, la vision est un des cinq sens qui permet d'établir un contact et de découvrir le monde environnant. Quatre vingt pour cent des informations sensorielles passent par la vision. Ainsi, l'appréciation de la vision ne se limite pas à la prise d'acuité visuelle et c'est pourquoi, si l'examen ophtalmologique reste nécessaire, une bonne vue ne signe pas nécessairement une bonne utilisation de la vision et du regard. En effet, la vision est basée sur des phénomènes de sensations visuelles (lumineuses, colorées et de formes) qui vont être à l'origine de phénomènes plus complexes, nécessitant l'intervention de la motricité oculaire conjuguée aux mécanismes de perception visuelle.

Dans le cas des TSA, l'enfant peut être vu par l'orthoptiste car bien souvent il fonctionne en « sous utilisation » de ses capacités visuelles. Il est donc important de connaître comment s'établit sa vision et le niveau de développement de sa perception visuelle.

L'objectif de cette conférence est de sensibiliser parents et professionnels à l'importance de la vision et au rôle de l'orthoptiste dans la prise en charge des enfants avec TSA. Pour cela, un rappel sera fait sur ce qu'est l'orthoptie et ce que fait l'orthoptiste, quel est son champ d'action, puis des précisions physiologiques et développementales concernant la vision seront données, ainsi qu'un point particulier sur le bilan orthoptique et la rééducation dans le cadre de la prise en charge orthoptique neurovisuelle des enfants avec TSA.

L'objectif général est de permettre aux professionnels, aux familles et aux étudiants d'échanger librement sur des points importants ou sensibles concernant les désordres du spectre autistique.

Lieu : Salle de Colloque Bâtiment Multimédia Aix Marseille Université 29 Avenue Robert Schuman
13621 Aix En Provence Cedex 1 Entrée possible par le 24-26, chemin du Moulin de Testas

Participation aux frais : Les conférences sont ouvertes à tout le monde, gratuitement pour les adhérents de la Favie, et au prix de 5 € pour les non-adhérents (payable sur place) et 2 € pour les étudiants.

Renseignements : Carole Tardif : carole.tardif@univ-amu.fr

RODEZ (12) : l'AFEP organise une conférence **le samedi 12 mars** à 14 h

En quoi les enfants particulièrement doués nous aident-ils à penser autrement leurs écarts et leurs différences ?

Conférencier : Gérard PERRIRAZ : Psychologue clinicien

Nous précisons leurs différences, leurs particularités et discuterons de ce qu'il convient d'en penser.

A l'aide de quelques schémas théoriques et surtout de nos rencontres avec les enfants consultants, nous verrons comment des avantages, fautes d'avoir été pris en compte, peuvent parfois générer de fâcheux préjudices.

Lieu : Salle de réception Maison des associations 12 Avenue Tarayre 12000 RODEZ

Inscription : <https://www.billetweb.fr/x16-391-dar>

Renseignement : afep31.eva@afep.asso.fr

Participation aux frais : Adhérent, enseignant, étudiant: Gratuit, Autres: 5,00€

LE MANS (72) : l'AFEP organise une conférence **le vendredi 18 mars** à 20 h 15

Précocité Intellectuelle ?

Trouble des apprentissages ?

A qui s'adresser ?

Par où commencer ?

Des bilans aux prises en charge

Conférencier : Sébastien VAUMORON : psychopraticien

. L'intérêt des tests psychométriques

- Les bilans complémentaires
- Que faire ? Pourquoi ? Comment ?

Eclairage de professionnels :

Psychothérapeute, Psychomotricien, Orthophoniste, Ergothérapeute, Orthoptiste...

Lieu : Salle Municipale, Charles TRENET, Maison de Quartier de Gazonfier, 67 rue Alfred de Vigny, 72000 LE MANS

Inscription : obligatoire

Renseignement : amv.afep@wanadoo.fr Par mail ou téléphone : 06 16 97 10 38

Participation aux frais : 5,00 € à régler sur place, Gratuit pour les adhérents

BRIEY (54) l'Association Asperger Lorraine organise la conférence le **vendredi 18 mars de 20h30 à 22h30**

Conférencier Josef Schovanec, auteur de « Comprendre l'autisme pour les nuls » « Je suis à l'est » « Eloge du voyage à l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez ».

Le syndrome d'Asperger est une forme d'autisme assimilée volontiers à l'autisme de haut niveau puisque les personnes qui en souffrent ne présentent pas de déficience intellectuelle. Elles peuvent même avoir un ou plusieurs domaines d'excellence. Ce trouble envahissant du développement d'origine neurologique est considéré comme se situant dans la partie haute du spectre des troubles autistiques, à la différence de l'autisme de Kanner, encore appelé autisme « classique ». La différence principale entre l'autisme de Kanner et le syndrome d'Asperger est l'absence de trouble du langage, ce qui facilite la prise en charge thérapeutique et éducative.

Toutefois, les aspies (diminutif couramment utilisé pour désigner les personnes présentant le syndrome d'Asperger) sont confrontés à un sérieux problème d'insertion dans la société.

Lieu : Amphithéâtre de la cité scolaire, Lycée Louis Bertrand, 27 Rue Albert de Briey - 54150 - Briey

Inscription obligatoire : <https://www.billetweb.fr/conference-de-josef-schovanec>

Participation aux frais : Tarif dégressif : 5€ par personne, 8€/couple, 10€ famille avec 1, 2, 3 ou 4 enfants.



World Autism Awareness Day

Le 2 avril 2016 a lieu la **Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme**. Elle vise à mieux informer le grand public sur les réalités de ce trouble du développement. L'autisme est une réalité très présente dans la mesure où ce type de handicap touche 1 personne sur 150 dans le monde. La France compte environ 430 000 personnes atteintes d'autisme à des degrés divers, dont 25% d'enfants.

« Éclairez en Bleu ». Le but est de lancer un mois d'activités et d'événements de sensibilisation à l'autisme dans le monde entier tout au long du mois d'avril.